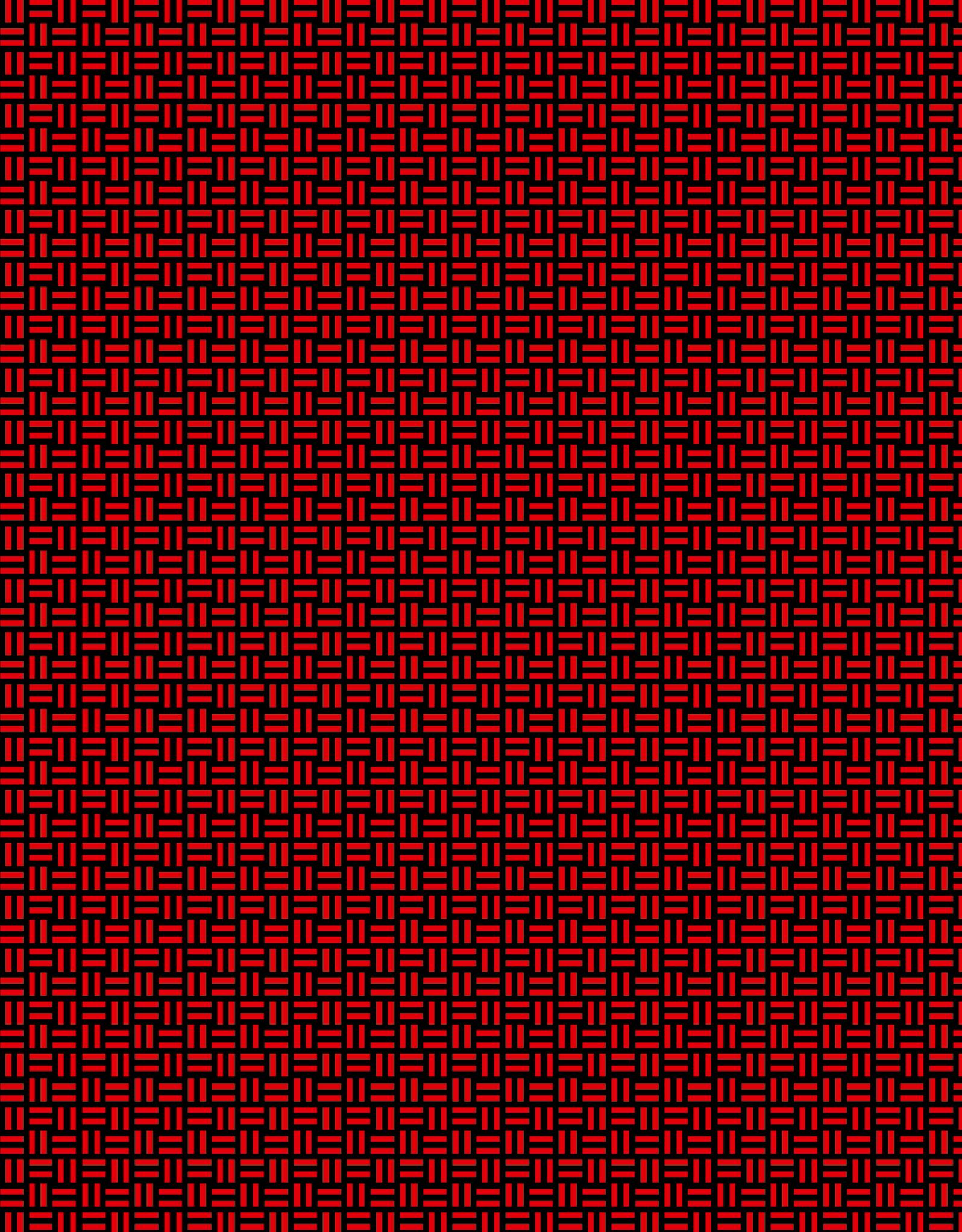


giquello



# CLASSIQUE

Vendredi 4 avril 2025





**EXPERTS****Thierry Depaulis**

+33 (0)1 46 06 32 67  
thierry.depaulis@gmail.com  
Lots 1, 2, 3 et 4

**Cabinet Lacroix-Jeannest**

+33 (0)1 83 97 02 06  
contact@sculptureetcollection.com  
Lots 26, 57, 95, 96, 97

**Cabinet Maréchaux**

+33 (0)1 44 42 90 10  
info@cabinetmarechaux.com  
Lots 13, 14, 15, 18 et 19

**Cabinet Martel & Lencquesaing**

+33 (0)1 45 72 01 89  
marteletlencquesaing@gmail.com  
Lots 27, 28, 29, 30 au 38, 40, 41, 45, 46,  
48, 51 au 56, 58 au 64, 77, 84 au 87, 98  
au 107, 111 au 114, 116 au 119, 121 au 132

**Pierre Antoine Martenet**

+33 (0)6 08 17 28 49  
pam@quirinal.fr  
Lots 5, 10, 16, 78 au 83

**Chantal Mauduit**

+ 33 (0) 6 10 32 71 99  
contact@chantalmauduit.com  
Lots 12 et 17

**René Millet**

+33 (0)1 44 51 05 90  
expert@rmillet.net  
Lots 11, 20 au 24

**Portier & Associés**

**Alice Jossaume**  
+33 (0)1 48 00 03 41  
contact@cabinetportier.com  
Lots 47, 49, 50 et 109

**Cyrille Froissart**

+33 (0)1 42 25 29 80 froissart.  
expert@gmail.com  
Lots 39, 42, 43, 44, 88 au 94, 110

**Amélie Marcihac**

+33 (0)1 42 49 74 46  
info@marcihacexpert.com  
Lots 69, 70, 74

**Sancy Expertise**

**Florian Doux**  
+33 (0)6 88 41 86 62  
florian@sancyexpertiseparis.com  
Lot 108

---

**CONTACT****Arthur Laurentin**

+33 (0)6 73 52 87 15  
a.laurentin@giquello.net

**giquello**

5, rue La Boétie - 75008 Paris  
+33 (0)1 47 42 78 01 - info@giquello.net

**DROUOT.com**  
 Live

# giquello

---

Alexandre Giquello

Violette Stcherbatcheff

## CLASSIQUE

Vendredi 4 avril 2025 - 14h30

Drouot - salle 1

---

### EXPOSITIONS

Mercredi 2 avril de 11h à 18h

Jeudi 3 avril de 11h à 20h

Vendredi 4 avril de 11h à 12h

Téléphone pendant l'exposition + 33(0)1 48 00 20 01





1

**Tarot « de Marseille »** (de type II) : Rochus I Schär, Mümliswil (canton de Soleure, Suisse), 1750 ; 78/78 cartes, gravure sur bois, couleurs au pochoir ; 114 x 61 mm ; dos crachis rouge ; sur le 2D : ROCHVS • SCHÆR • CARTIER • ET • GRAVEUR • 1750 ; sur 2C : J HB, sur atout VII : I HB (initiales du graveur non identifié) ; enveloppe papier impression rouge (pâlie) portant au centre, autour du soleil : ROCHUS SCHÆR ; au-dessous : ES DIENET ZUR / NACHRICHT D[ass] / ROCHUS SCHÆR / IN [...] (le reste illisible) ; sur un côté on lit (difficilement) : AUCH ALLER GATUNG[EN] / TROGGEN CARTEN (*Trogen* est le nom du tarot en dialecte suisse-almannique).

Tarot bien complet, en parfait état, couleurs fraîches, conservé avec son enveloppe, clairement copié sur celui de Jean-Baptiste Madenié à Dijon 1739 ; impression tardive (fin XVIII<sup>e</sup> s.). Rare.

Réf. : *Schweizer Spielkarten*, Zurich, 1978, n° 147 (seul autre ex. connu, au Musée Blumenstein de Soleure).

**800/1 200 €**

2

**Jeu au portrait de Provence** : Fulcrand Bovscarel (actif 1736-c.1770), Montpellier, vers 1760 ; 52/52 cartes, gravure sur bois, couleurs au pochoir ; 79 x 50 mm ; dos blancs, avec lettres et syllabes au pochoir (pour « Bureau typographique ») ; filigrane à la fleur-de-lis sur la plupart des cartes ; sur VT, VP et VC : FULCRAND BOVSCAREL ; sur la DK : FVLCRAND BOVSCAREL / DE MONTPELLIER ; sur le VK, écu d'or à trois chevrons de gueules. Jeu reconstitué et quelque peu hétérogène : certaines cartes sont plus grandes (82 x 54 mm), une autre plus étroite (82 x 50 mm) et frottée, deux cartes sont légèrement « grignotées », sinon bon état général ; les 12 figures sont parfaitement homogènes.

**100/300 €**

1

3

**Jeu mélangé** : France, fin XVIII<sup>e</sup> s. ; mélange de cartes de diverses provenances, 53/52 cartes (jeu « complet » avec un 7T en double), gravure sur bois, couleurs au pochoir ; 84 x 54 mm (dim. moyennes) ; dos blancs (sauf 2 cartes, dos fleurettes roses) ; figures relevant de plusieurs portraits régionaux : Lyon (un VP signé MANUS), Auvergne, Paris... ; le visage du RP a été « crayonné », sinon bon état général.

**50/150 €**

4

**Jeu minuscule** dans une petite pyxide en bois : anonyme, pays indéterminé, XVIII<sup>e</sup> s. ? ; 12/32 cartes, aquarelle ; 14 x 8 mm ; dos blancs. Étonnant petit jeu (incomplet), quelques figures conservées (DP, RK, DC, VP), état correct. Les cartes sont logées dans une petite pyxide à pied en noyer poli (Ø 20 mm, H 21 mm), munie d'un couvercle (Ø 26 mm). Malgré leur taille (qui demande de bons yeux ou une bonne loupe...), ces figures ont un charme irrésistible !

**50/150 €**



4

5

5

**Hubert ROBERT (1733-1808)**

*Les Soirées de Rome...* Suite de dix planches  
[Paris, vers 1765.]

Un volume petit in-4 (250 x 160 mm), plein maroquin aubergine, dos à nerfs (reliure du XX<sup>e</sup> siècle), contenant une suite de 10 gravures (141 x 90 mm), chacune montées sur papier vergé et sur onglets (243 x 153 mm) (Adresse rognée sous le titre. Planches découpées en marge (à l'exception de la planche 8 à toutes marges), avec parfois atteinte à la cuve, planche 9 très légèrement restaurée. Dos légèrement passé.)

**2 000/3 000 €**

**Provenance :**

- Giannalisa Feltrinelli (1903-1981), Milan (selon son ex-libris),
- Vente Christie's Paris, 21 mai 2003, n° 451
- Hubert Guerrand-Hermès (1940-2016)

De cette rare suite attestant des talents de graveur d'Hubert Robert, on connaît trois états : le premier porterait l'adresse de Wille, le second celle de Prévost et le troisième de Basan. L'adresse ayant été rognée ici, on ignore de quel état il s'agit.

Bénézit nous rappelle : «avec Fragonard, lui-même pensionnaire depuis 1759, et l'abbé de Saint-Non, arrivé en fin 1759, Robert forme à Rome un trio d'amis [...] Robert en Italie ne se contenta pas de peindre et de dessiner ; il grava. Il avait étudié la pratique de l'eau-forte avec Fragonard et Saint-Non ; on connaît de lui dix-huit petites eaux-fortes... La série la plus répandue est celle des 'Soirées de Rome' (dix pièces) qu'il dédia à Marguerite Lecomte, voyageuse française de passage à Rome, qui gravait elle-même».

Notre exemplaire est composée d'un titre et de 9 planches, gravés à l'eau-forte. Les planches 4, 6, 7 et 9 sont signées dans la plaque H. Robert Roma.

Dans cet exemplaire, 5 planches sont tirées en bistre (page de titre et planches 3, 5, 7 et 9). Les planches 2 et 6 n'ont pas de numérotation imprimée, elle a été ajoutée au crayon.

**Bibliographie :**

- Bénézit, IX, 3. — Cohen de Ricci, 896

6

**Giovanni Battista PIRANESI (1720-1778)**

*Vue de port italien*

Gravure au burin, titrée en bas au centre et inscrite *Piranesi* en bas à droite

**150/200 €**



6

7



5

7

**Jacques Philippe CARESME (1734-1796)**

*Bacchanale*

Plume à encre brune, lavis brun sur papier chamois, signée en bas à droite et datée 1780

32,2 x 51 cm

(Légèrement insolé, petites taches, accident au cadre)

**300/400 €**

8

**Jules PETIT (actif au début du XIX<sup>e</sup> siècle)**

*Projet de décor de plafond*

Aquarelle sur papier, signée 'Jules Petit' en bas à droite 42 x 41 cm

**600/800 €**

**Provenance :**

- Vente anonyme, Sotheby's Arcade, 22 juillet 1993, lot 397

9

**Entourage de Adam Frans van der Meulen (1632-1690)**

*Étude de cavaliers*

Plume et encre de Chine

39 x 55 cm

**200/300 €**



9



10

**Jean-Jacques François I LE BARBIER (Rouen 1738-1826 Paris)**

*Allégorie en l'honneur de feu Madame la Dauphine, Marie-Josèphe de Saxe (1731-1767), placée dans un ovale architectural, avec un cartouche de dédicace «à Monseigneur le Dauphin», futur Louis XVI*

Plume et encre noire, lavis et aquarelle sur deux feuilles de papier (la seconde constituant les 6,5 cm. de la partie basse)

60 x 43,5 cm

Signé et daté en bas de l'ovale : Le Barbier invenit 1767,

Annoté, sur la stèle : Te maeae si partem animae rapit maturior vis quid moror altera ? [Si un désir plus mûr t'arrache une partie de ton âme, pourquoi devrais-je m'attarder de l'autre côté ?]

En partie basse, longue annotation vraisemblablement de la main de l'artiste :

*Le fond du tableau représente le temple de l'immortalité. L'ordonnance d'architecture de cet édifice est celle de l'ordre dorique consacré aux héros. Aux colonnes de ce temple, sont suspendus les médaillons des femmes illustres qui ont pu survivre à la perte de leurs époux. Parmi ces médaillons, la gloire place celui de Mme la Dauphine avec cette inscription : tot inter sidera fulget.*

*Le tombeau de cette princesse victime de l'amour conjugal occupe le devant du tableau pour nous dérober l'horreur de ce monument funèbre, les amours répandent des fleurs et le couvrent d'un nuage qui ne laisse voir que l'inscription que l'hymen y a graver, la religion et la charité, symbole des vertus de la princesse que nous regrettons, pleurent sur son mausolée.*

**3 000/4 000 €**

Réputée pour son intelligence, sa douceur et sa droiture, Marie-Josèphe de Saxe formait avec le fils unique de Louis XV un couple dont les débuts furent difficiles mais qui devint très harmonieux. Le Dauphin étant mort prématurément en 1765, Marie-Josèphe ne devient jamais reine. Au contraire, les épreuves ne l'ayant pas épargnée, la « triste Pepa », comme la surnommait le roi son beau-père, ayant contracté le mal de son mari, suivit de peu le Dauphin dans la tombe, laissant derrière elle cinq orphelins. D'elle sont issus les quatre derniers Rois de France.

11

**Nicolaes van VEERENDAEL (1640-1691)**

*Bouquet de fleurs sur un entablement*

Toile

Signé en bas à droite Nicolaes van Verendael

50 x 39 cm

Sans cadre

6 000/8 000 €





12

**Pieter BALTEN (vers 1525-1598), attribué à**

*La kermesse de Saint Bavon, saint patron de Gand et de Haarlem*

Panneau parqueté

100 x 188 cm

(Restaurations)

**20 000/30 000 €**

Provenance :

- Collection de la Vicomtesse de X

Le tableau est à rapprocher de l'œuvre de Peter Balten qui fait partie de la première génération d'artistes inventeurs des kermesses et des scènes villageoises pleine de verve dans la mouvance de Pieter Brueghel avec qui il a collaboré. Procession devant l'église à l'arrière-plan, scènes de banquet, de marché et de danse animent le premier plan, la composition nous offre une belle représentation des fêtes flamandes si prisées à l'époque et représentées par de nombreux artistes.



**13**  
**Émile LÉVY 1826-1890**  
*Mère et enfant*  
Pastel sur toile, signé en bas à droite  
92 x 73 cm  
**2 000/3 000 €**

**14**  
**Henri FANTIN-LATOURE (1836-1904)**  
*Baigneuse*  
Huile sur toile, signée en bas à droite  
38,5 x 46 cm  
**4 000/6 000 €**

Bibliographie :  
- Catalogue de l'œuvre complet de Fantin-Latour, établi et rédigé  
par Madame Fantin-Latour, Paris, Henri Floury Editeur, 1911,  
n° 2100





15

**Émile VERNON (1872-1920)**

*Le Jongleur de Notre-Dame*

Huile sur toile, signée et datée 1892 en bas à droite  
116 x 89 cm

**3 000/5 000 €**

La scène représentée est celle du « Tombeur » ou « Jongleur » de Notre-Dame. Un récit très célèbre de la littérature mariale du Moyen-Âge, censé illustrer à la fois la miséricorde et la pénitence mariale envers les humbles et les artistes même quand leur foi ne correspond pas aux normes liturgiques habituelles. Ce récit a connu plusieurs versions à travers le temps.

« Le jongleur de Notre-Dame, Conte pour le mois de Mai » par Anatole France est publié en 1890 dans le *Gaulois*, n°2811 et repris dans son recueil de nouvelles « l'Étui de Nacre » en 1892.

L'histoire raconte le parcours d'un jongleur errant qui, las de sa vie d'artiste itinérant, décide d'entrer dans un monastère. Cependant, il se heurte rapidement à un obstacle : il ne sait ni lire les psaumes ni réciter les prières comme les autres moines. Se sentant inutile

et incapable de louer Dieu comme eux, il choisit d'exprimer sa dévotion par le seul moyen qu'il connaît : la danse et l'acrobatie.

Chaque jour, en secret, il se rend dans la chapelle du monastère et exécute des figures devant l'autel de la Vierge, persuadé qu'elle comprendra son geste et l'acceptera comme une prière.

Un jour, un moine le surprend et, scandalisé, alerte l'abbé, convaincu qu'il s'agit d'un sacrilège. L'abbé et plusieurs moines se précipitent alors dans la chapelle, prêts à condamner l'homme pour son comportement jugé inapproprié. Mais à leur grande stupeur, ils assistent à un miracle : la Vierge descend de son autel pour essuyer la sueur du jongleur, prouvant ainsi que son offrande a été agréée.

**Bibliographie :**

- Martine CLOUZOT, *Un intermédiaire culturel au XIII<sup>e</sup> siècle : le jongleur*, Bulletin du centre d'études médiévales d'Auxerre | BUCEMA [Online], Hors-série n° 2 | 2008, Online since 24 January 2009

- Sylvie BARNAY, *Le ciel sur la terre. Les apparitions de la Vierge au Moyen Âge*, Paris, Cerf, 1999



**16**

**George WASHINGTON (1827-1910)**

*Cavaliers arabes se reposant au pied d'un arbre*

Huile sur toile, signée en bas à gauche  
79 x 60 cm

Présenté dans un beau cadre en bois  
mouluré et doré à triple décor végétal

**6 000/8 000 €**

**17**

**Attribué à Ippolito CAFFI (1809-1866)**

*Aqueduc romain*

Huile sur toile  
28 x 45 cm

**8 000/10 000 €**

« À peine découvrez-vous quelques arbres, mais partout s'élèvent des ruines d'aqueducs et de tombeaux ; ruines qui semblent être les forêts et les plantes indigènes d'une terre composée de la poussière des morts et des débris des empires. » (Lettre de Chateaubriand à M. de Fontanes sur la campagne romaine).

Ippolito Caffi a représenté des vestiges de temples antiques, des tronçons d'aqueducs en ruines que l'on peut toujours apercevoir dans la campagne romaine, témoignages de la grandeur passée de la civilisation romaine. Notre tableau est à rapprocher d'une version avec variantes d'une composition d'Ippolito Caffi conservée au Museo di Roma, à Rome

16



17



18

**18**  
**Léon Charles CANNICIONI (1879-1957)**  
*La chapelle des Grecs, Ajaccio*  
 Huile sur toile agrandie sur le côté droit,  
 signée et située au verso de la toile  
 54 x 73 cm  
**3 000/5 000 €**

**19**  
**Émile BOGGIO 1857-1920**  
*Pommier en fleur et boutons d'or, Auvers*  
 le 10 mai 1915  
 Huile sur toile, signée en bas à gauche,  
 située, datée et numérotée au verso n°245  
 38 x 46 cm  
**4 000/6 000 €**



19



25





**20**

**Joseph Ignace François PARROCEL (1704-1781)**

*Putti jouant autour d'un putto endormi*

Huile sur Toile

Signé en bas au centre J. I. PARROCEL 1778.

96 x 73cm

**5 000/7 000 €**

L'identité de l'artiste a longtemps prêté à confusion en raison de ses nombreux prénoms. Bien que mentionné sous le nom de Joseph-François dans ses actes de baptême et de décès, il fut également enregistré sous celui de Pierre-Ignace, probablement emprunté à un frère décédé en bas âge ou inspiré des prénoms de son père et de son parrain. Cette variété d'appellations a conduit certains historiens à croire à l'existence de deux artistes distincts avant que des documents d'archives ne confirment qu'il s'agissait bien d'une seule et même personne. L'artiste reçut sa première formation dans l'atelier de son père, puis poursuivit son apprentissage à Rome en 1717. Après une période méconnue, il réapparait à l'Académie royale de Paris où il se distingue en remportant le deuxième grand prix de Rome en 1731 et 1732. Il séjourna ensuite à Rome en tant que pensionnaire de l'Académie de France. Après avoir vécu quelque temps en province, notamment à Strasbourg et Lyon, il s'installa définitivement à Paris en 1746. Sa carrière prit alors un nouvel essor. Reçu à l'Académie de Saint-Luc en 1751, il fut agréé comme peintre d'histoire à l'Académie royale en 1753 et exposa régulièrement au Salon de 1755 jusqu'à sa mort en 1781. Son travail se concentra principalement sur la réalisation de grandes décorations pour le théâtre, notamment pour l'Opéra et la Comédie-Française, et pour divers hôtels particuliers.



21



**21**  
**Ecole FRANCAISE du début du XVIII<sup>e</sup> siècle**

*Portraits de femmes*

Trois toiles ovales

41 x 32 cm

**800/1 200 €**

**22**

**Ecole FRANCAISE du début du XVIII<sup>e</sup> siècle**

*Portraits de femmes*

Trois toiles ovales

41 x 32 cm

**800/1 200 €**

**23**

**Ecole FRANCAISE du XVIII<sup>e</sup> siècle**

*Portrait de femme au manchon*

Huile sur Toile

80 x 65 cm

**1 200/1 500 €**

23



22



**24**

**Ecole FRANCAISE du XIX<sup>e</sup> siècle, d'après Jean Siméon CHARDIN**

*Les attributs de la Musique*

Huile sur toile

56 x 73cm

**2 000/3 000 €**

Reprise du tableau de Chardin conservé au musée du Louvre (voir P. Rosenberg, *Tout l'œuvre peint de Chardin*, Paris, 1983, n°178, reproduit)

**25**

**Charles Ferdinand CERAMANO (1829/31-1909)**

*Berger et son troupeau devant un étang*

Huile sur toile signée en bas à droite

94 x 128 cm

**800/1 200 €**

*Reproduit page 14*



28



44



29



26

**26**

**Théodore-Charles GRUYERE (1814-1885)**

*Joseph-François, marquis Duplex* (1697-1763)

Plâtre patiné

H. 40 cm

**300/400 €**

Il s'agit d'une réduction en plâtre patiné du monument à Joseph François, marquis Duplex (1697-1763) érigé à Port-Louis.

**27**

**Bergère** en bois naturel mouluré et sculpté. Pieds cambrés, nervurés, terminés en enroulements. La traverse antérieure chantournée est centrée, comme le sommet de dossier d'une double accolade. Supports d'accotoirs reculés en coup de fouet

Estampillée sur la traverse arrière « N.HEURTAUT »  
Nicolas Heurtaut (1720-1771) maître en 1753.

Époque Louis XV

H. 81 cm - L. 70 cm - P. 40 cm

**1 500/2 000 €**

**28**

**Cartel d'applique** en bronze ciselé et redoré. Beau décor rocaille asymétrique, de feuillages et de cuir découpé, feuilles d'acanthes en enroulement. Le cadran circulaire émaillé blanc est signé « MESNIL à Paris ».

Époque Louis XV

H. 44 cm - L. 25 cm

**2 000/3 000 €**

**29**

**Console d'applique** en chêne richement sculpté et ajouré. Deux montants antérieurs fortement cambrés à décor de dragons. Ils sont reliés par une barre d'entrejambes, centrée d'une coquille et surmontée d'un montant en frise de feuillage entrecroisé. La ceinture découpée en arbalète est centrée d'une large coquille stylisée et ajourée.

Plateau de marbre brèche d'Alep profilé.

Époque Régence

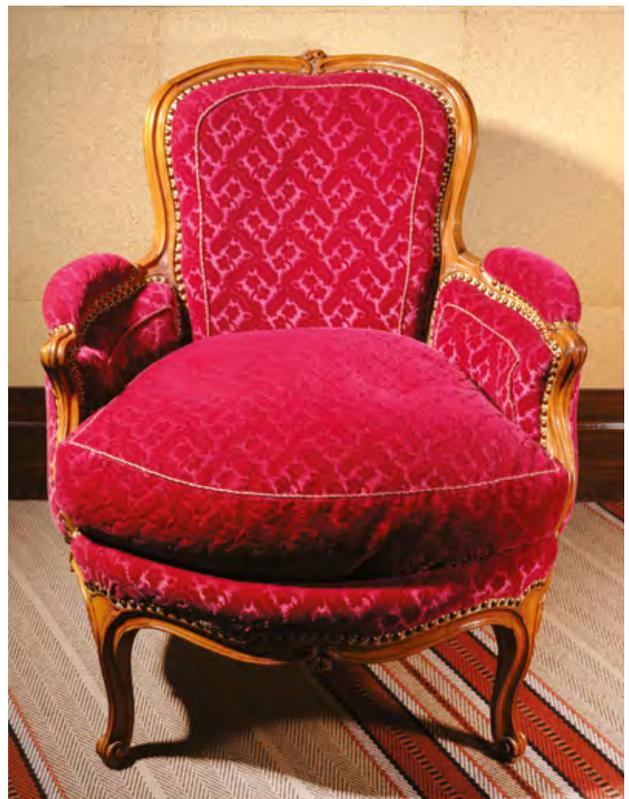
H. 80 cm - L. 105,5 cm - P. 54 cm

(Restaurations, accidents)

**4 000/6 000 €**

Le dessin tout à fait caractéristique de ce meuble nous ramène à l'époque Régence et au foisonnement des ornemanistes de cette époque. Les dragons présents sur les montants de cette console nous font penser à l'ornemaniste Nicolas PINEAU (1684-1754), qui fourni en effet des dessins se rapprochant de notre modèle, qui étaient ensuite exécutés par des grands sculpteurs de l'époque.

Un modèle de console similaire est passé en vente chez Arcole Paris le 13 juin 1988.



27



30

**30**

**Paire de pots-pourris** en laque dans le goût du Japon et monture en bronze ciselé et doré. La laque à décor or sur fond rouge de paysages lacustres. La monture en bronze présente quatre pieds cambrés, deux anses et un fretel en bouton fleuri.

Style Louis XVI

H. 20 cm - L. 13 cm

**1 500/2 000 €**



**31**

**Fauteuil de cabinet** en hêtre mouluré et sculpté. Piètement axial à chutes de fleurettes. Le dossier enveloppant est sommé d'une fleurette et est terminé par des accotoirs mouvementés.

Époque Louis XV

H. 92 cm - L. 63 cm - P. 62 cm

(Petits accidents et restaurations)

**800/1 000 €**

**32**

**Tabouret de pieds** en bois naturel.

Style Louis XV

H. 18 cm - L. 32 cm - P. 32 cm

**80/120 €**

**33**

**Tabouret de pied** ovale en bois mouluré, sculpté relaqué gris. Pieds fuselés, cannelés et rudentés. Ceinture moulurée, bordée de frise de perles et de raies de cœur.

Époque Louis XVI

H. 22 cm - L. 37 cm - P. 28 cm

**300/500 €**



**34**

**Miroir à pareclose** en bois doré. Le cadre à décor d'écoinçons à motifs de feuillages et d'enroulements.

Époque Louis XV

H. 90 cm - L. 76 cm

**300/500 €**

**35**

**Commode d'entre deux** en bois de placage.

Pieds cambrés à chutes et sabots de bronze, disposés dans le prolongement des montants cambrés.

Elle ouvre en façade galbée par deux tiroirs en longueur disposés sans traverse.

Plateau de marbre gris sainte Anne profilé et mouluré (rapporté).

Époque Louis XV

H. 84 cm - L. 90 cm - P. 53 cm

(Bronzes rapportés, restaurations, replaquée)

**800/1 000 €**

**36**

**Tabouret de pieds** en bois mouluré, laqué gris.

Pieds toupies. Les traverses droites sont ponctuées de dés de raccordement ornés de carrés sur la pointe.

Époque Directoire

H. 17 cm - L. 38 cm - P. 38 cm

**200/300 €**

**37**

**Paire d'appliques à deux bras de lumière** en bronze ciselé et doré.

Modèle rocaille asymétrique à décor de feuillages, cuirs déchiquetés.

Style Louis XV

H. 40 cm

**800/1 000 €**

**38**

**Paire de fauteuils confortables** entièrement recouverts de velours vieilli bleu.

Moderne

H. 80 cm - L. 63 cm - P. 77 cm

**200/300 €**

**39**

**Chine**

**Paire de pots à gingembre** couverts en porcelaine à décor polychrome des émaux de la famille verte de fleurs, pins et phœnix sur des rochers percés.

La prise des couvercles en bronze doré.

Fin du XIX<sup>e</sup> siècle

H. 31 cm

(Les fonds percés)

**400/600 €**



40

41



44

**40**

**Bibliothèque basse** en placage de bois de rose et amarante. Courts pieds cambrés à sabot de bronze en applique, disposés dans le prolongement des montants chanfreinés. Elle ouvre en façade par deux vantaux grillagés. Plateau de marbre des Flandres. Époque Transition  
H. 160 cm - L. 105 cm - P. 36 cm  
(Quelques accidents)

**600/800 €**

**41**

**Paire de fauteuils cabriolets** en bois naturel mouluré et sculpté. Pieds cambrés, nervurés à chutes de fleurettes. La traverse antérieure est chantournée et est centrée, comme le sommet de dossier d'une double fleurette. Les supports d'accotoirs sont reculés, en cout de fouet. Époque Louis XV  
H. 92 cm - L. 60 cm - P. 46 cm

**200/300 €**

**42**

**Chine**

**Vase bouteille** en porcelaine à décor polychrome des émaux de la famille verte de lions poursuivant une balle de tissus, galon fleuris et frise de *ruyi* sur la base du col. Période Kangxi (1661-1722)  
Monté en lampe  
H. 50 cm

**1 500/2 000 €**



42

**43**

**Japon**

**Paire de vases bouteille** en porcelaine à décor en bleu sous couverte de lotus et rinceaux feuillagés. Vers 1900  
H. 41 cm

**200/300 €**

**44**

**Japon**

**Paire de pots-pourris** couverts en porcelaine de forme octogonale, la paroi ajourée, à décor polychrome Imari de fleurs, les couvercles surmontés d'un coq. XVIII<sup>e</sup> siècle  
Monture en bronze doré.  
H. 34 cm

**2 000/3 000 €**



43



50



45

**Console demi-lune** en bois mouluré, sculpté, laqué gris, rechampi crème. Montants fuselés, cannelés, rudentés à asperge et chutes de feuilles d'acanthes. Ils sont réunis par une entretoise sculptée de frises d'entrelacs, surmontée d'un pot à feu (rapporté). La ceinture est finement sculptée d'une frise de palmettes à l'étrusque. Plateau de marbre blanc.

Époque Louis XVI

H. 84 cm - L. 113 cm - P. 53 cm

**4 000/6 000 €**

46

**Paire de fauteuils cabriolets** en bois relaqué gris. Pieds cambrés, nervurés à chutes de fleurs. Traverse antérieure chantournée centrée comme le sommet de dossier d'une double fleurette. Supports d'accotoirs reculés mouvementés.

Époque Louis XV

H. 91 cm - L. 60 cm - P. 40 cm

**300/400 €**

47

**CHINE - Fin XIX<sup>e</sup> siècle**

Paire de grues en bronze doré et émaux cloisonnés, le plumage émaillé blanc et noir

H. 48 cm

(Restaurations et accidents)

**1 000/1 500 €**

48

**Chaise à la reine** en bois mouluré, sculpté, laqué gris.

Pieds fuselés, cannelés et rudentés.

La ceinture est droite et bordée d'un filet rubané comme le dossier.

Estampillée « J.B.LELARGE » Jean-Baptiste III Lelarge (1743-1802) reçu maître le 1er février 1775.

Époque Louis XVI

H. 87 cm - L. 45 cm - P. 41 cm

**200/300 €**

49

**CHINE - XIX<sup>e</sup> siècle**

Vase de forme *gu* en jade (néphrite) céladon à décor sculpté sur la partie centrale de masques de taotie, la partie inférieure et supérieure ornées de frises de cigales archaïsantes.

H. 13,8 cm. Socle en bois

(Petites restaurations, collé sur socle)

**600/800 €**



49

50

**CHINE - XX<sup>e</sup> siècle**

**Paire de grandes plaques** rondes en bronze doré et émaux cloisonnés à décor en miroir d'une scène de l'Opéra de Pékin

D. 65 cm

**300/400 €**



47



46

45

48



51

**Paire de fauteuils** en bois mouluré, sculpté, relaqué gris.

Pieds fuselés, cannelés, rudentés, disposés dans le prolongement des supports d'accotoirs en coup de fouet.

La ceinture à façade cintrée et bordée d'une course rubanée, comme le dossier droit.

Époque Transition

H. 65 cm

(Reprises)

**300/500 €**

52

**Coiffeuse d'homme** en acajou et placage d'acajou.

Pieds fuselés, cannelés à sabots, disposés dans le prolongement des montants droits cannelés.

Elle ouvre en façade par des tiroirs

Plateau abattable orné d'un miroir, et dégageant un marbre blanc encastré.

Fin d'époque Louis XVI

H. 63 cm - L. 78 cm - P. 44 cm

**400/600 €**

53

**Duchesse brisée** en bois naturel mouluré.

Pieds fuselés, cannelés.

Les supports d'accotoirs sont à cavet Dossier en chapeau de gendarme, flanqué de culots feuillagés.

Époque Louis XVI

H. 80 cm - L. 48 cm - P. 58 cm

H. 46 cm - L. 50 cm - P. 54 cm

(Manque une partie)

**300/400 €**



54

**Œil de bœuf circulaire** en tôle peinte.

Décor de pampres or sur fond rouge.

Cadran circulaire émaillé blanc

Époque Directoire

D. 47 cm

**300/400 €**

55

**Table rafraichissoir** en acajou et placage d'acajou.

Pieds cambrés à sabots et roulettes de bronze, ils sont reliés par deux plateaux d'entrejambes.

Elle ouvre par deux tiroirs en façade.

Plateau de marbre brocatelle ceint d'une moulure de bronze.

Époque Transition

(Bronzes rapportés, reprises)

H. 77 cm - L. 51 cm - P. 57 cm

**1 500/2 000 €**

56

**Fauteuil formant prie-Dieu** en bois naturel mouluré et sculpté.

Double piétement en « X », le dossier et accotoir basculant formant prie-Dieu.

Style Louis XV

Porte une estampille « N.Q.FOLIOT »

Bien recouvert de velours bleu

H. 65 cm - L. 67 cm - P. 53 cm

**1 500/2 000 €**



54





57

**École française de la fin du XVIII<sup>e</sup> siècle ou du début du XIX<sup>e</sup> siècle  
d'après l'antique et d'après un modèle de Quentin-Claude Pitoin (1725-1777)**

*Sanglier d'après le sanglier de Calydon et Cerf couché*

Paire de bronzes à patine brune

H. 21 cm

H. 29 cm sur des bases en bronze doré

**2 000/3 000 €**

Œuvres en rapport :

- *Le Sanglier dit aussi Sanglier de Calydon ou Il Porcellino*, copie romaine d'un marbre helléniste, marbre, H. 95 cm - L. 151 cm, Florence, Palais des Offices

- *Pietro Tacca*, Fontana del Porcellino, vers 1633, bronze, Florence, Musée Bardini

- Quentin-Claude Pitoin, *Feu au cerf et au sanglier*, vers 1772, paire de chenets en bronze doré, H. 49 cm - L. 62 cm - P. 24 cm, porte l'inscription "TU couronné 1271", "TU 908 biffé" et le numéro "49690", poinçon fleur de lys TH, provenant du salon de Madame du Barry à Fontainebleau en 1775, Paris, musée du Louvre, n° inv. OA 5175 1

- Quentin-Claude Pitoin, Paire de chenets, vers 1772, bronze doré, H. 40,6 cm - L. 61,6 cm - P. 19,4 cm et H. 39,4 cm - L. 61,6 cm - P. 19,4 cm, New-York, Metropolitan Museum of Art, n° inv. 1977.102.5, .6.



**58**

**Importante console** en acajou et placage d'acajou. Pieds gaines terminés par des sabots de bronze, disposés dans le prolongement des montants droits. Les arêtes sont foncées de bronze doré. Elle ouvre en façade droite par trois tiroirs simulant quatre.

Plateau de marbre brèche d'Alep, profilé et mouluré.

Estampillée « I.PAFRAT » Jean Jacques Pafrat reçu maître en 1785.

Époque Louis XVI.

H. 91 cm - L. 155 cm - P. 51 cm

(Reprises, certains bronzes rapportés)

**10 000/15 000 €**

Jean Jacques Pafrat, est connu pour avoir travaillé avec le célèbre ébéniste Martin Carlin (1730-1785) et pour avoir terminé nombre de ses œuvres après sa mort.

Nous retrouvons chez Pafrat ce goût pour l'alliance de l'acajou et du bronze. Citons la commode du château de Versailles (Inv. OA5299) qui reprend des moulures de bronze similaires à celles de notre console.

*Voir console page 14*



**59**  
**Barbedienne à Paris**  
**Paire de coupes d'ornement**  
 en athénienne en bronze doré et émaux cloisonnés.  
 Décor dans le goût pompéien  
 Ferdinand Barbedienne (1810-1892)  
 Signées  
 Époque vers 1860  
 H. 33 cm – D. 29 cm  
**3 000/5 000 €**

59



**60**  
**Guéridon tripode**, circulaire en bronze ciselé et doré. Base moulurée à pans concaves ornée d'une frise de postes et centrée de feuilles d'acanthes. Les montants terminés en grecques sont réunis par deux culots feuillagés affrontés. Plateau de marbre bleu turquin ceint d'une lingotière bretté.  
 Style néoclassique de la fin du XIX<sup>e</sup> siècle  
 H. 72 cm - D. 42 cm  
**2 000/3 000 €**

**61**  
**L'escalier de Cristal** d'après un dessin d'Henri Panier (1855-1935). Pendule dite « Tam-Tam » en bronze et émaux imitant les émaux de Canton.  
 Le portique soutenu par deux éléphants en porcelaine, présente deux colonnes à décor animé de personnages. Il soutient le tambour inscrivant le cadran orné d'objets, de lettré et de fleurettes.  
 Époque vers 1890  
 H. 53 cm – L. 36 cm  
 (Absence de mouvement, petits accidents)  
**4 000/6 000 €**

Cette pendule était souvent accompagnée d'une paire de candélabres pour former garniture.

Henri Pannier est directeur, avec son frère aîné Georges du magasin L'Escalier de Cristal, 1, rue Auber à Paris, sous la raison sociale Société Pannier Frères, créée le 27 novembre 1885. L'Escalier de cristal ferme ses portes en 1923.

**Bibliographie :**

- *L'Escalier de Cristal le luxe à Paris*, Editions Monelle Hayot, 2021.



62

**Table basse carrée** en métal et laiton.  
Montants en colonne reliés par des plateaux en verre.  
Travail dans le goût de Bagues des années 1960  
H. 43 cm - L. 100 cm - P. 100 cm  
**400/600 €**

63

**Club-Fender** en laiton  
Assises recouvertes de cuir noir.  
Travail anglais du XX<sup>e</sup> siècle  
H. 38 cm - L. 147 cm - P. 52 cm  
**600/1 000 €**

64

**Canapé trois places** entièrement recouvert de gourgouran.  
Travail moderne  
On y joint une ottomane  
H. 74 cm - L. 216 cm - P. 99 cm  
**400/ 600 €**

65

**SAINT-LOUIS. Service de verres "Chantilly"** en cristal taillé. Comprend : 37 verres à vin, 31 verres à eau  
**200/300 €**



69

66

**Ensemble de 6 assiettes** de présentation en métal argentée uniplat.  
On joint des assiettes en métal argentée modèle filet rubanée.  
**200/300 €**

67

**Robert LINZELER**  
**Ensemble de deux carafes** en cristal monture argent modèle feuillagé  
On joint une carafe en cristal et argent anglais  
Poids brut : 2 600 g  
**150/200 €**

68

**Ensemble de quatre dessous de bouteilles** en cristal et argent  
Minerve  
Poids brut : 1 000 g  
**80/120 €**

69

**Travail Français 1930**  
**Lampe de table** à structure en métal argenté et corps balustre enchâssant du cristal de roche poli et bague en agathe. Partie haute à petite colonnes réunies soutenant le bras de lumière.  
H. 42 cm  
**2 000/3 000 €**

70

**Travail Français 1930**  
**Lampe de table** à base en bois vernissé à gradin insérant une structure supérieure en métal noirci soutenant un important cristal de roche (manque une dalle de verre sous le cristal)  
H. 22 cm - L. 30 cm - P. 12 cm  
**3 000/4 000 €**



70

**71**  
**Paire de candélabres** à trois lumières. Style louis XV en bronze argenté.  
H. 37 cm  
**80/120 €**

**72**  
**AUCOQ Paris**  
**Légumier couvert** et **son plateau** en argent.  
Frise de feuilles d'eau, anses col de cygne.  
Poids : 2570g  
**400/600 €**

**73**  
**Console ouvrant par deux vantaux** en laque.  
Travail moderne dans le gout de la Chine.  
H. 105 - L. 162 - P. 50 cm  
**400/600 €**

**74**  
**Travail Français**  
**Table de salle à manger** à plateau circulaire en placage rayonnant d'ébène de Macassar et piètement central à fût en travertin sculpté de rayures à corps de quart de cercles pleins sur base circulaire.  
H. 74 cm - D. 160 cm  
**1 500/2 000 €**

**75**  
**PUIFORCAT**  
**Modèle Choiseul - ménagère en argent comprenant 115 pièces**  
14 grands couverts, 14 couverts à entremets, 14 couverts à poisson, 12 cuillères à moka, 5 grands couteaux, 14 petits couteaux.  
Poids : 6456 g  
**3 000/4 000 €**

**76**  
**Christofle**  
**14 assiettes** de présentation en métal argenté modèle MALMAISON.  
D. 30 cm  
**300/500 €**

**77**  
**Paire de fauteuils à la reine** en bois naturel simplement mouluré.  
Pieds cambrés nervurés. Les supports d'accotoirs sont reculés.  
Époque Louis XV.  
H. 88 cm - L. 67 cm - P. 48 cm  
**400/600 €**





**78**  
**École allemande du XVII<sup>e</sup> siècle (Hans von der Putt?)**  
*Jésus chassant les marchands du temple*  
Gouache sur vélin  
Monogrammé en bas à gauche VHP / HVP  
186 x 157 mm  
**1 000/1 500 €**

**79**  
**Attribué à Thomas LEFEBURE (1636-1720)**

*Pygmalion et Galatée*

Gouache sur vélin contrecollé sur panneau

194 x 132 mm

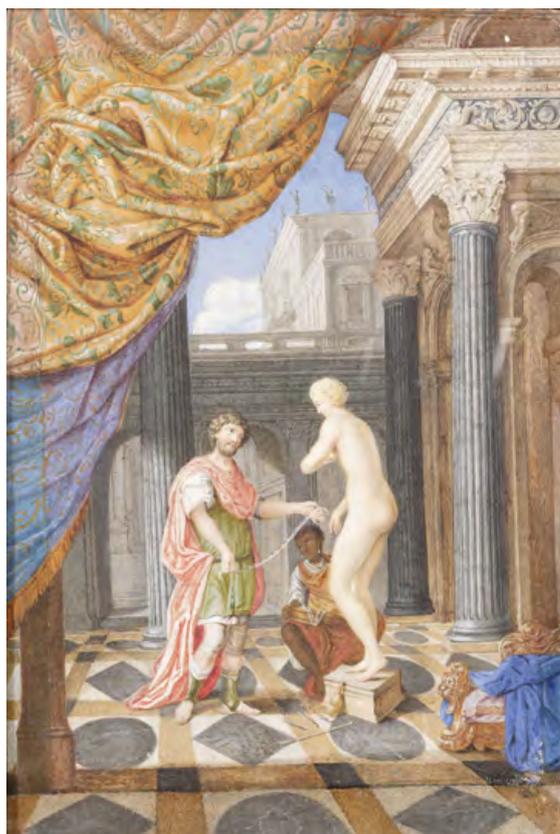
Porte une signature en bas à droite Van Orley

**2 000/3 000 €**

Provenance :

- Collection Camille Plantevigne(s) (?-1931), président de la Chambre syndicale des marchands de cravates en gros, Paris
- Vente anonyme, Me Chapelle-Perrin-Fromantin, Versailles, Palais des Congrès, 5 mars 1978, lot 13 (comme Pieter van Orley)

Malgré la signature, qui semble apocryphe, le dessin semble plus proche des œuvres de Thomas Lefebure que de celles de son contemporain, Richard van Orley.





80

**LE SIEUR DE SOMME (actif à Paris, né vers 1600/1610 - mort avant 1668)**

*Coupe de pêches et raisins sur un entablement*

Huile sur panneau

34,7 x 53,9 cm

**6 000/8 000 €**

En France dans les années 1640, des amateurs de natures mortes marquent leur préférence pour des tableaux qui mêlent une influence romaine aux modèles nordiques : des compositions en frise, peintes sur un fond uni avec une rangée de fruits, parfois deux, posées à même une plinthe simulant invariablement la pierre.

Un dénommé « de Somme » vient s'ajouter à la liste de ces peintres actifs à Paris entre 1640 et 1660, tels que Picart (vers 1600-1682), Boucle (vers 1600-1673), Goswin (1616-1685) Habert (actif vers le milieu du XVII<sup>e</sup> siècle) et Monnoyer (1636-1699). La découverte récente d'une gravure d'après l'un de ses tableaux nous permet en effet aujourd'hui de reconstituer un premier corpus homogène d'œuvres autour d'une personnalité importante connue jusque-là par quelques rares mentions d'archives.

Félibien mentionne «de Somme» dans la première édition de ses *Entretiens* (1666) et, dans sa seconde édition (1696), ne conserve plus que trois noms dans son paragraphe relatif aux peintres de natures mortes et de fleurs : Labrador, Cerquozzi et De Somme précisément.

L'importance de De Somme est prouvée par le fait qu'il apparaît dans trois collections françaises du XVII<sup>e</sup> siècle dont deux d'entre elles ont été constituées par de vrais amateurs de natures mortes, chose rare en France à cette époque. Citons tout d'abord l'inventaire du chanoine Thomas dressé le 19 mai 1670, qui révèle le goût d'un collectionneur de natures mortes des années 1640-1660. Celui-ci réunit des œuvres de peintres français et italiens de la génération postérieure à celle de Linard, même si celui-ci jouit encore d'un certain prestige. Des Fleurs de Girardon, des Fruits de De Somme, une Corbeille de pains de Dupuis, des Fruits de Bonzi et encore des Fruits de Parmentier sont les peintres et les œuvres mentionnés dans l'inventaire après décès du chanoine. De même, la collection de natures mortes de l'érudite conseiller au parlement d'Aix, Jean-Baptiste Boyer d'Éguilles (1645-1709) ne regroupe que des peintres de cette même génération et, à y regarder de plus près, ce sont ceux-là même que Félibien mentionne comme « les plus signalés » : Cerquozzi, Mario dei Fiori, Baudesson, De Somme.

Le *Recueil* de la collection Boyer d'Éguilles livre quelques renseignements supplémentaires : « De Somme [...] fleurissoit vers le milieu du dernier siècle [à savoir le XVII<sup>e</sup> siècle] ». Dans le catalogue qui accompagne les gravures de Coelemans le peintre est placé dans « l'école flamande et hollandaise » mais il est précisé « [qu'] Il a vécu en Italie, & quelques-uns croient même qu'il y a reçu le jour ». On peut, ne serait-ce qu'en guise d'hypothèse, apporter quelque crédit à cette mention. Ainsi De Somme appartiendrait comme Gérard Goswin, Nicolas Baudesson, Pierre-Antoine Lemoine, Pierre Dupuis et Denis Parmentier à la génération des peintres qui, firent le voyage de Rome, et qui, à l'évidence, tire comme eux, profit de ce séjour.

Le Dr. Claudia Salvi-Faré, après examen de visu en date de 2024, a confirmé l'attribution de cette nature morte.

Sources :

- Claudia Salvi-Faré, *Tableaux de fruits peints à Paris au milieu du XVII<sup>e</sup> siècle : le catalogue inédit du « sieur de Somme*», Carnet de recherche du Groupe de Recherche en Histoire de l'Art Moderne (GRHAM), mis en ligne le 12 juin 2022, consulté le 18 février 2024



81

**81**  
**École du Nord du XVII<sup>e</sup> siècle, d'après Jacques**  
**CALLOT (1592-1635)**

*Ecce Homo*  
 Huile sur panneau  
 34 x 48,5 cm

**2 000/3 000 €**

La composition reprend la gravure de Jacques Callot, issue de la série La Grande Passion (voir par exemple celle conservée à Melbourne, National Gallery of Victoria, inv. 2216.5-4).

**82**  
**Attribué à Pierre-Jacques CAZES (1676-1754)**

*Vénus à sa toilette*  
 Huile sur toile  
 65,5 x 55 cm

**2 000/3 000 €**

La composition reprend en partie celle du tableau de Pierre-Jacques Cazes présenté récemment sur le marché parisien (vente Sotheby's Paris, 26 juin 2014, lot 43).



82

**83**  
**École française vers 1800, entourage de**  
**Martin DROLLING (1752-1817)**

*Portrait présumé de Charles Nicolas Odiot (1789-*  
*1868), fils aîné de Jean-Baptiste Claude Odiot*  
*(1763-1850)*

Huile sur panneau  
 28,7 x 23,5 cm

**3 000/5 000 €**



83



84

**84**  
**Paire de trophées d'applique** en bronze ciselé et redoré.  
 Casque surmonté d'un pégase.  
 Style du XVIII<sup>e</sup> siècle  
 H. 55 cm - L. 49 cm

**2 000/3 000 €**

Provenance :

- Probablement ancienne collection d'Henriette Bouvier (1887-1965)
- Ancienne collection Jean Pétin, Rue de Varenne, Paris

**85**  
**Coffret rectangulaire** en maroquin rouge orné aux petits fers.  
 Couvercle légèrement bombé aux armes de Mesdames, filles de Louis XV. Belles peintures et écoinçons de laiton.  
 Epoque Louis XV  
 H. 25 cm - L. 55 cm - L. 38 cm  
 (Intérieur gainé de soie bleue)

**5 000/10 000 €**

Un modèle très similaire notamment dans les peintures et les écoinçons aux armes de Madame Adélaïde, est passé sur le marché dans la collection d'Hubert de Saint-Senoche chez Sotheby's Monaco le 4 décembre 1983, lot 301.



85

86

**Coffret rectangulaire** en maroquin rouge orné aux petits fers. Belle frise de dentelles, décor de dauphins aux écoinçons. Le couvercle aux armes du Grand Dauphin.

Epoque Louis XV

H. 15 cm - L. 36 cm - L. 20 cm

**2 000/3 000 €**



86

87

**Pendule** en bronze ciselé et doré. La base en frises de postes flanquée de deux rosaces est surmontée d'une doucine bordée d'un tors de laurier. Le cadran circulaire émaillé blanc est signé « J. Le Roy à Paris ».

Modèle au paon se plaignant à Junon.

Julien Le Roy (1686-1759). C'est très probablement le fils de celui-ci qui réalisa la mécanique de cette pendule et qui continue à utiliser le nom de Julien Le Roy.

Epoque vers 1775

H. 54 cm - L. 56 cm

**8 000/10 000 €**

Nous retrouvons une pendule assez proche passée en vente chez Sotheby's Londres le 13 juin 2001, lot 321 (fig. 1)

Il s'agit d'une pendule à la Junon portant supportant le paon



87

88

Chine

Deux vases en porcelaine de forme balustre, le corps ovoïde, le col cylindrique décor en bleu sous couverte de lotus et rinceaux fleuris et feuillagés, la prise des couvercles en forme de pomme de pin

Période Kangxi (1661-1722)

Monture et couvercles en bronze doré de style Louis XVI

H. 52 cm

(Un vase accidenté, l'autre avec une petite fêlure)

4 000/6 000 €





**89**

**Chine**

**Plateau trilobe** en porcelaine à décor polychrome des émaux de la famille verte au centre d'un qilin et d'un phœnix dans un paysage fleuri entouré d'animaux fantastiques et fleurs dans des compartiments, cerclage en argent avec poinçon de décharge Paris 1717-1722.

La porcelaine de la période Kangxi (1661-1722)

L. 20,5 cm (Accident sur le bord)

**500/800 €**

**90**

**Chine**

**Pot à sucre balustre** en porcelaine à décor polychrome en émaux wucaï de branches fleuries dans des languettes à fond vert entourées de pierres sonores et rubans.

La porcelaine de la période Kangxi (1661-1722)

Monture et couvercle en argent par Damien Jean Juin, Paris, 1761

H. 10 cm

**800/1 000 €**

Provenance

- Ancienne collection Jean Pétin, Rue de Varenne, Paris



**91**

**Chine**

**Jardinière circulaire** en porcelaine céladon munie de prises en forme de passants, à perles en relief.

Dynastie Ming

Monture en bronze doré

H. 19 cm, D. 32,5 cm

**2 000/3 000 €**

91

92

**Japon, Arita**

**Paire de vases bouteille octogonales** en porcelaine à décor polychrome Kakiemon de pivoines et arbustes fleuris, frise sur le col.

Fin du XVII<sup>e</sup> siècle, début du XVIII<sup>e</sup> siècle.

Monture et bouchons en bronze doré de style Louis XVI.

H. totale 27 cm – H. des vases 25 cm

(Un vase avec fêlure)

**2 500/3 000 €**

Reproduit dans « Reflets du passé harmonisés dans un bel appartement parisien » *Connaissances des Arts*, février 1968, p. 87.



93

**Chine**

**Pot à oille rond couvert** en porcelaine à décor polychrome de branches de chrysanthèmes et de pivoines fleuries et galons à fond rose orné de fleurs. La porcelaine de la fin de la période Kangxi (1661-1722), vers 1720. Il est muni de deux anses latérales et d'une prise du couvercle en forme de fruit et feuilles d'acanthe en argent possiblement du XVIII<sup>e</sup> siècle

L. 34 cm – H. 24 cm

(Un petit éclat sur le bord du couvercle)

**12 000/15 000 €**

Provenance :

- Ancienne collection Jean Pétin, Rue de Varenne, Paris

- Reproduit par J. Wilhelm, C. Frégnac, *Belles demeures de France*, XVI<sup>e</sup> - XIX<sup>e</sup> siècle, Paris, 1977, p. 99.





94

**94**

**Meissen**

**Groupe à deux figures** en porcelaine représentant l'Enlèvement d'une Sabine, à décor polychrome et or, la terrasse ornée de fleurs et feuillage en relief.

Modèle de Johann Joachim Kaendler

Monture en bronze doré à ornements rocaille, marquée au C couronné (1745-1749)

La porcelaine vers 1750

H. 26,5 cm

(Quelques restaurations et manques)

**3 000/5 000 €**

**95**

**École française du XIXe siècle dans le goût de Claude MICHEL dit CLODION (1738-1814)**

*Bacchanales*

Paire de groupes en terre cuite

H. 53 et 50 cm

(Accidents et manques)

**8 000/12 000 €**





96

**96**

**Joseph CHINARD (1756-1813)**

*Félix Bacciocchi, prince de Lucques et de Piombino, en costume de général*

Buste petite nature en terre cuite

Signé « Chinard de Lyon » à l'avant du piédouche

H. 28 cm

**6 000/8 000 €**

Littérature en rapport :

- Catalogue de la collection de M. le Comte de Penha-Longa, Sculptures par Joseph Chinard de Lyon (1756-1813), vente à la Galerie Georges Petit, samedi 2 décembre 1911, Paris, 1911, modèle répertorié sous le n°37.

**97**

**Jean-Antoine HOUDON (1741-1828) et atelier**

*Claudine Houdon à l'âge de douze mois*

Buste en plâtre patiné.

Porte le cachet en cire de l'atelier Houdon (fragmentaire).

H. 42 cm, sur un piédouche en marbre brèche

(Usures petits accidents, cachet accidenté)

**8 000/12 000 €**

Œuvres en rapport :

- Jean-Antoine Houdon, *Portrait en buste de Claudine Houdon, à un an*, plâtre patiné, H. 41 cm, Paris, musée de la Vie romantique, n°inv. D89.60  
 - Jean-Antoine Houdon, *Portrait en buste de Claudine Houdon, à un an*, vers 1791, plâtre, Pennsylvanie, The Frick Art Museum, n°inv. 1973.1

Littérature en rapport :

- Guilhem Scherf, *Houdon 1741-1828, statues, portraits sculptés*, Paris, Musée du Louvre, 2006 ;  
 - Louis Réau, *Houdon, sa vie et son œuvre*, Paris, F. de Nobele, 1964 ;  
 - Georges Giacometti, *Le statuaire Jean-Antoine Houdon et son époque (1741-1828)*, Paris, Jouve & Cie éditeurs, 1918.





**98**

**Pendule dite à la « Geoffrin »** en bronze ciselé et doré.

La base ornée d'une frise de grecques.

Cadran circulaire émaillé blanc signé « Gille l'Ainé à Paris » est flanqué de termes féminin et surmonté d'un globe.

Epoque Louis XVI

H. 48 cm – L. 65 cm – P. 21 cm

(Mouvement remplacé, usures)

**10 000/20 000 €**

Provenance :

- Ancienne collection Jean Pétin, Rue de Varenne, Paris.

Comparatifs :

- Un modèle similaire est reproduit dans l'ouvrage : *L'Encyclopédie de la pendule française*, Pierre Kjellberg, page 263.

- Un modèle conservé au château de Fontainebleau

Bibliographie :

- C. Baulez, La pendule à la Geoffrin, un modèle à succès, *L'Estampille. L'Objet d'art*, avril 1989, pages 34-39.

99

**Paire de consoles** en bois sculpté et redoré.

Deux montants en enroulement reliés entre eux par une barre d'entrejambes sculpté d'une frise de piastre et surmontée de vases à l'antique.

La ceinture est ornée de frises d'entrelacs, centrée d'un nœud de ruban retenant des chutes de fleurs.

L'une d'époque Louis XVI, l'autre au modèle.

H. 87 cm – L. 94 cm et L. 99 cm – P. 41 cm

**8 000/10 000 €**

Nous retrouvons l'inspiration néoclassique dans ce modèle de console. En effet l'inspiration de l'ornemaniste Jean Charles Delafosse est très présente, tant dans le dessin que dans les motifs choisis.

**Bibliographie :**

- Le style Delafosse, *Connaissance des arts* janvier 1955.





**100**

**Grand tabouret** rectangulaire en bois sculpté doré.

Pieds fuselés à cannelures torsés et belle entretoise en « X » entrecroisée et ajourée.

Ceinture soulignée d'une frise de piastres.

Style Louis XVI

Porte une estampille de Georges Jacob et

N° d'inventaire 22222

Garniture au point sur fond rose

(Accident à l'entretoise)

H. 46 cm - L. 54 cm

**1 500/2 000 €**

Provenance :

- Ancienne collection Jean Pétin, Rue de Varenne, Paris



100

**101**

**Paire de colonnes** en bois laqué vert d'eau et doré et polychromé.

Base cubique peinte faux marbre.

Les colonnes à cannelures et rudentes, tors de lauriers et guirlandes de fleurs en chute soutenues par des anneaux à clous.

Epoque Louis XVI.

H. 112 cm - D. 38 cm

**6 000/8 000 €**

Provenance :

- Probablement ancienne collection d'Henriette Bouvier (1887-1965)

- Ancienne collection Jean Pétin, Rue de Varenne, Paris

Exposition :

- L'art français au XVIII<sup>e</sup> siècle, Copenhague, Palais de Charlottenborg, 25 août-6 octobre 1935, n°379, (prêteur Mme Vve Bouvier)



102

**102**

**Guéridon circulaire** en acajou et incrustation de laiton.

Trois montants en console terminées en patte de lion en bronze ciselé doré (manque une). Ils sont foncés de cuivre et surmontés de mufles lion.

Ils sont réunis par une tablette d'entrejambe en marbre blanc veiné ceint d'une galerie de laiton ajourée, comme le plateau.

Epoque Empire

H. 72 cm - D. 82 cm

**3 000/5 000 €**



**103**

**Paire de candélabres à quatre lumières** en bronze ciselé, doré et bronze patiné.

Base en colonne tronquée sur piédouche circulaire à décor de frises de palmettes et de flèches.

Fût gainé à décor de pampres de vignes, sommé de têtes de Midas. Trois bras de lumières en console, agrémenté de feuillage et un central.

Travail étranger début XIX<sup>e</sup> siècle

H. 49 cm - L. 34 cm

(Un bras de lumière à refixer)

**6 000/8 000 €**

Provenance :

- Vente Ader-Picard, le 19 mars 1966, lot 38



**104**

**Paire de vases** en verre bleu du Creusot, bronze doré et bronze patiné.

Modèle balustre à anses aux caniches debout sur un culot feuillagé.

Base carrée en marbre blanc, quatre pieds galettes.

Epoque vers 1800

H. 25 cm

**4 000/6 000 €**



**105**

**Bergère** en bois mouluré sculpté laqué gris. Pieds fuselés cannelés rudentés à asperges. Ceinture à traverse en façade cintrée soulignée d'une frise de feuilles d'eau et frise de perles comme sur le dossier. Support d'accotoirs en balustre dégagée sur fond bretté.

Avec une étiquette portant l'inscription : « Pour le service de Madame Elizabeth aux Tuileries, cabinet de l'angle ».

Epoque Louis XVI

H. 93 cm – L. 66 cm – L. 49 cm

**20 000/30 000 €**

Provenance :

- Livrée «pour le service de Madame Elizabeth, cabinet intérieur» par Jean-Baptiste Claude Séné au Palais des Tuileries, 14 novembre 1791.



À partir de juin 1791, lors du retour de Varennes, la famille Royale s'installe de manière définitive aux Tuileries. Elle peut alors commander au Garde Meuble de la Couronne des meubles pour leurs usages, pour compléter le mobilier existant. La commande n° 108 qui nous intéresse ici et dont fait partie ce siège comprend : « une banquette à carreaux et oreillers dans l'une des deux croisées, 2 sièges en demi tête à tête à carreaux à placer aux 2 côtés de la cheminée, 1 chaise en forme de prier-Dieu (sic) sans accoudoir, fond et dossier garnis, 2 chaises à carreaux... ». La commande sera exécutée par Jean-Baptiste Séné, tandis que la sculpture sera livrée par Laurent. Nous connaissons aujourd'hui le pendant de ce siège portant la même étiquette et provenant de la même commande n° 108. Il est passé sur le marché de l'art le 5 avril 2021 à Bayeux chez Mes Bailleul et Nentas, résultat : 72 000 €



**106**

**Important tapis** rectangulaire en laine

La composition dans le style de Jacques-Louis de Saint-Ange, à décor d'écoinçons en cornes d'abondance fleuries. Le centre est orné d'une rosace centrée de fleurs et de guirlandes sur fond rouge.

Aubusson de la fin de l'époque Empire

H. 485 cm - L. 445 cm

(Usures, une partie retissée)

**4 000/6 000 €**

**107**

**Bergère** en hêtre mouluré et finement sculpté.

Elle repose sur des pieds fuselés, canelés et rudentés et présente un décor sculpté d'une belle frise d'entrelacs. Support d'accotoirs à cavets orné d'acanthes léchantes.

Estampillée « C. SENE », Claude II Sené, menuisier, reçu maître le 31 juillet 1769. Claude Sené, dit « Le Jeune » est le fils de Claude I Sené et le frère du grand Jean-Baptiste Sené.

Epoque Louis XVI

Garniture de velours gaufré

H. 99 cm - L. 65 cm - L. 60 cm

**1 000/2 000 €**

Nous retrouvons le motif de frises d'entrelacs sur une grande partie du travail de Claude II Sené. En effet, un mobilier de salon au décor très proche a été vendu chez Christie's le 5 mai 2011 à Paris sous le lot 467.





**108**

**Croix reliquaire** en argent et argent doré, elle est composée de plusieurs parties assemblées et soudées : pied hexalobé, bandes moulurées, sections de tige, nœud en forme de sphère très aplatie à six bossettes. La base se divise en six pétales lobés dépourvus de tout décor. Sur le bord mouluré court une frise ciselée. Les six bossettes du nœud, saillantes, portent chacune un petit fleuron ; en alternance et saillantes feuilles gravées. La croix, aux extrémités polylobées, est gravée sur une face des attributs des quatre évangélistes (le lion de Saint Marc, le taureau de Saint Luc, l'homme de Saint Mathieu et l'aigle de Saint Jean), sur les branches de la croix sont gravés des branchages feuillagés ; au centre de la croix, sur une partie montée à charnière, le Christ en croix. Sur l'autre face, fleurons dans les trilobes, les branches gravées CN:ES / IN:CRUCEM. Au centre, une plaque de cristal ferme la partie reliquaire.

Probablement Malines, deuxième moitié du XV<sup>e</sup> siècle ( avant 1489 )

Poids : 279 g – H. 26 cm

**4 000/6 000 €**

Les trois ouvrages d'orfèvrerie malinoise antérieurs à 1489, dont l'existence nous est connue, ne portent que deux poinçons : premièrement celui de la ville, qui est figuré par l'écu aux trois pals de la ville de Malines, posé sur une crosse épiscopale, dont la volute est tournée à droite, identique pour chacun d'eux, deuxièmement celui de l'orfèvre, choisi par lui, et qui est différent pour chacun de ces trois ouvrages, mais on n'y trouve pas de lettre de décanat. Ces trois ouvrages les plus anciens sont deux calices et une burette :

- Calice en vermeil, troisième quart du XV<sup>e</sup> siècle, h. 0,18. Eglise de Fologne (prov. du Limbourg)

- Calice en vermeil, troisième quart du XV<sup>e</sup> siècle, h. 0,163. Eglise N. D. de Montaigu

- Burette en porphyre vert avec monture en vermeil, par Siger van Steynemolen, vers 1470, h. 0,15. Inv : 627-1868, Victoria & Albert Museum, Londres.

Ce dernier calice présente des similitudes stylistiques frappantes avec la croix présentée ici, le pied ainsi que le nœud ne diffèrent que de manière infime

**Bibliographie :**

- G. VAN DOORSLAER, La corporation et les ouvrages des orfèvres malinois, de Sikkel, Anvers, 1935.



**109**

**CHINE - Époque KANGXI (1662-1722)**

Important groupe en stéatite peinte, immortelle assise en délasserment royal sur un lion marchant et peint rouge, noir et or. Il a la tête tournée vers la gauche, rugissant. Elle tend dans sa main gauche une branche de *ruyi* laqué rouge, sa main droite posée sur son genou. Le tapis de selle est décoré de nuages au-dessus des flots en laque or.

H. 34 cm

(Accidents et restaurations)

**8 000/12 000 €**





110

**110**

**Suite de deux vases montés en lampe** en faïence bleu et blanc à décor d'anges et personnages marchant dans un paysage Faïence de Montpellier, fin du XVII<sup>e</sup> siècle  
H. 42 cm (Accidents et manques)

**800/1 000 €**



112

**111**

**Suite de quatre petits fauteuils** en noyer mouluré et sculpté. Piètement en os de mouton terminé en enroulement, relié par une entretoise en « H ». Supports d'accotoirs reculés et cambrés. Dossier légèrement incliné à sommet cintré.

En partie d'époque Louis XIII.

H. 100 cm – L. 46 cm

(Remploi de garniture aux points, certaines accidentées)

**600/1 000 €**

**112**

**Table à jeux** en noyer, bois naturel, placage et marqueterie de bois clair et teinté, loupe dans des réserves à filets d'ébène. Elle repose sur cinq pieds galette, dont deux escamotables réunis par une barre d'entrejambe. Les montants en colonne fuselée et annelée. Ceinture droite. Le jeu en coffret à plateau marqueté d'un damier, l'intérieur marqueté d'un tric-trac.

Époque XVII<sup>e</sup> siècle, le piètement en partie postérieur.

H. 85,5 cm – L. 61,5 cm – P. 47 cm

**1 500/2 000 €**

**113**

**Armoire à hauteur d'appui** en bois noirci, filets de laiton et façade à marqueterie de type Boulle en cuivre sur fond d'écaïlle rouge. Quatre pieds boule noircis. Base saillante à doucine. Elle ouvre par deux vantaux vitrés. Plateau laqué et souligné comme les côtés d'un filet de laiton.

Époque Louis XIV.

H. 116 cm – L. 96 cm – P. 30,5 cm

(Importantes reprises au placage, pieds et base rapportés)

**800/1 200 €**



113

114

**Petit cabinet double faces** en ébène et bois noirci.

Il repose sur quatre pieds galette (postérieurs).

Il ouvre sur une face par un tiroir en partie basse, entre deux moulures saillantes, surmonté de deux vantaux découvrant onze tiroirs dont un simulé. Le tiroir central à secret présentant trois petits guichets.

L'autre face, formant autel, ouvre par deux vantaux présentant trois panneaux cintrés peints figurant : Le Baptême du Christ, la Crucifixion, Saint Michel Archange terrassant le démon.

Il est surmonté d'un coffano

Flandres du XVII<sup>e</sup> siècle

H. 58 cm - L. 38 cm - P. 31 cm

(Reprise à la laque, restaurations)

**2 000/3 000 €**



114



115

115

**Petit cabinet** rectangulaire en bois noirci. Il présente six tiroirs ornés de plaques de marbre d'essences diverses.

Probablement Rome, en partie du XVII<sup>e</sup> siècle.

H. 46 cm - L. 71 cm - P. 26 cm

**600/800 €**

116

**Petit cabinet** en placage toute faces d'écaille rouge.

Pieds galettes, reposant sur une base saillante à doucine.

Il ouvre en façade par un tiroir en partie basse, deux vantaux ornés aux écoinçons de cartouches et médaillons ovales en métal embouti partiellement doré. Les intérieurs à fond de miroirs.

Les vantaux découvrent six layettes et deux vantaux dégagant un théâtre à fonds de miroirs.

Le sommet à coffano.

Epoque XVII<sup>e</sup> siècle

H. 47 cm - L. 47,5 cm - P. 34 cm

(Reprise à la base et au piétement)

**1 500/2 000 €**



116



117



118



119

**117**

**Tabouret** en bois mouluré sculpté, redoré et rechampi vert d'eau. Pieds cambrés nervurés à acanthes léchantes et cartouche rocaille centré d'une fleur. Ceinture droite ornée d'un large cuir et quartefeuille.

Époque Louis XV.

Recouvert d'une belle soierie florale à fond jaune (usagée).

H. 48 cm - L. 53 cm - P. 48 cm

**800/1 200 €**

**118**

**Tabouret** en fût en bois finement sculpté doré et rechampi vert d'eau.

Pieds cambrés à enroulement d'acanthé et chute à cartouche découpé bordé d'acanthés, reliés par une entretoise en « X ».

Ceinture droite découpée en accolade centrée d'une coquille flanquée de tiges de culots feuillagés.

Style Régence du XIX<sup>e</sup> siècle

H. 47 cm - L. 48 cm - P. 42 cm

**300/400 €**

**119**

**Important lit d'alcôve** en hêtre mouluré sculpté. Deux chevets d'égal hauteur terminés en large crosse spiralée. Pieds cambrés. Long-pans droits sculptés en façade d'un large cartouche rocaille à cuirs et cœur comme le sommet des dossiers.

En partie d'époque Louis XV.

H. 130 cm - L. 230 cm - P. 148 cm

Le sommier : L. 198 cm - P. 137 cm

**3 000/4 000 €**

120

**Josef et Ludwig LOBMEYR, attribué à**

**Lustre à huit bras de lumière** en laiton et garniture de verre teinté et réhaussé à l'or. Base en panier à motif de vannerie. Décor de fleurs dite «Morning glory», le sommet en arum.

Vers 1860

H. 86 cm

**2 000/3 000 €**

Les archives de Lobmeyr conservent un croquis de ce modèle de lustre ce qui nous permet de l'attribuer. L'entreprise était présente à l'Exposition Universelle de Londres en 1851 et a suscité l'intérêt de la reine Victoria et du Prince Albert.

- Un lustre similaire est conservé dans les collections royales anglaises. Il était accroché dans la résidence d'Osborne sur l'île de Wight.

- Un lustre similaire est conservé au Palais National de Pena au Portugal. Il est conservé dans le fumoir.



120

121

**Bureau plat** en acajou massif et placage d'acajou ouvrant à deux tiroirs en caissons. Plateau en deux parties, l'un ouvrant à un lutrin central encadré de deux couvercles découvrant des casiers. Ceinture découpée, pieds cambrés. Traces d'estampille et poinçon de jurande.

XIX<sup>e</sup> siècle

H. 73 cm - L. 148 cm - P. 78 cm

**300/500 €**

Provenance : Mary Helen McCoy Fine Antiques, Memphis, 2020



123

122

**Cartel d'applique** en bronze ciselé et doré. Modèle classique à cadran émaillé signé "LEPAUTE H. DU. ROI. A PARIS". Il est flanqué d'acanthes réunies d'une chute d'un important tors de laurier. Le culot à l'amortissement est en acanthes et le sommet est orné d'un vase à l'antique à draperie sous un masque feuillagé.

Epoque Louis XVI.

H. 70 cm - L. 33 cm

(Le mouvement non signé et non garanti, sans balancier)

**1 000/1 500 €**

123

**Important fauteuil à la Reine** et à châssis en bois richement sculpté et redoré. Pieds cambrés, ceux antérieurs terminés en enroulements et à chutes de fleurs. La traverse antérieure chantournée est centrée d'un important cartouche feuillagé. Supports d'accotoirs en coup de fouet. Dossier à épaulement en agrafes et coquilles feuillagées à sommet chantourné centré de cuir et d'enroulements. Couverture de soie couleur framboise.

Beau travail dans le goût Louis XV

H. 107 cm - L. 76 cm

**3 000/4 000 €**

Provenance : Collection Robert Couturier



124

**124**

**Table tambour** en bois de placage et marqueterie de bois d'essences diverses. Trois pieds cambrés à sabots de bronze, réunis par une tablette d'entrejambe marquetée d'un paysage. Le tambour à trois réserves marquetées de paysages animés de chinois. Elle ouvre par un rideau découvrant des layettes. Plateau marqueté de chinois jouant et ceint d'une galerie en laiton ajourée

Estampillée « L.N.MALLE » et « JME ». Louis Noël Malle (1734-1782), reçu Maître en 1765

Époque Transition

H. 75 cm - D. 31 cm (Importantes reprises au placage)

**2 000/3 000 €**



125

**125**

**Miroir à parecloses** en en bois sculpté et doré.

Montants à enroulement et course de pampres.

Sommet aux cartouches ajourées centrées d'un bouquet de fleurs.

Epoque fin du XVIII<sup>e</sup> siècle

H. 100 cm - L. 65 cm

(Accidents, restaurations, éclats)

**600/800 €**

**126**

**Paire de cabinets** en placage et marqueterie d'ébène et palissandre.

De forme droite à riche décor de feuillage stylisé, rythmé de points d'os. Ils ouvrent par huit tiroirs en simulant douze. Entrées de serrure en laiton ajouré. Ils sont présentés sur leurs piétements ouvrant par deux tiroirs en ceinture à décor d'animaux et de losanges

Travail de style Indo-Portugais du XIX<sup>e</sup> siècle

H. 123 cm - L. 64 cm

P. 37 cm

**2 000/3 000 €**



122

127

**Important régulateur** en placage de bois de violette et très importante garniture de bronze. La base est à décor marquetée d'une rosace entrelacée et centrée d'un important masque de lion en bronze. Riche garniture de bronze telle que : aigle, masque de faune, chimères, cuirs déchiquetés. Cadran à douze pièces d'émail. Epoque Louis XV  
Certains bronzes au «C» couronné, (1745-1749)  
H. 239 cm – L. 78 cm – P. 35 cm  
(Nombreux éclats de placage)

**15 000/20 000 €**

Nous retrouvons dans la richesse et la qualité d'exécution de la caisse, notamment dans le choix des bronzes, une grande similitude avec le travail de Jean-Pierre Latz.

Jean-Pierre Latz (1691-1754), maître incontesté du style Louis XV, tant dans la qualité d'exécution que dans l'inventivité des formes.





128

**128**

**Paire d'importantes aiguières** décoratives en albâtre richement sculpté. Piédouche circulaire sur base carrée. Le corps ovoïde sculpté en façade d'une coupe de fleurs flanquée de branches fleuries, entre deux larges frises d'acanthes. Le col à bec verseur en gueule d'animal, à anse en col de cygne essorant à attaches feuillagées

Italie, Volterra, XIX<sup>e</sup> siècle

H. 116 cm - L. 41 cm

(Une anse et un piédouche en plâtre, éclats)

Ils sont présentés sur un socle droit à doucine en albâtre (l'un avec plaque d'onyx)

(Nombreux accidents et manques)

H. 174 cm - L. 30 cm - P. 23 cm

**2 000/4 000 €**



129

**129**

**Guéridon tripode** en bois noirci, filets d'os en damier formant des caissons à riche décor peint de rinceaux feuillagés et fleuris et coquilles à l'imitation de l'aventurine. Fût en colonne torse. Plateau octogonal abattable à bordure rythmée de plaque d'os

Italie, XIX<sup>e</sup> siècle.

H. 73 cm - L. 60 cm - L. 50 cm

**800/1 200 €**



130

**130**

**Alfred BARYE (1839-1882)**

*Vermouth, grand prix de Paris, 1864*

Sculpture en bronze à patine médaille signée, située Chantilly et datée

H. 52 cm - L. 55 cm

Bride détaillée et manque un étrier

**4 000/6 000 €**

**131**

**Roch VANDROMME (né en 1953)**

*Canard*

Sculpture en bronze à patine verte nuancée et signée et numérotée 4 / 8 sur la terrasse.

H. 29 cm - L. 21 cm - P. 15 cm

**800/1 200 €**

**132**

**Antoine-Louis BARYE (1796-1875) d'après**

*Lion qui marche* (avec plinthe rectangulaire), première édition vers 1840. Sculpture en bronze à patine sombre signée sur la terrasse.

Cachet de fondeur « F.Barbedienne » sur la terrasse. N° au revers : « 22325 ».

H. 22 cm - L. 39 cm - P. 10 cm

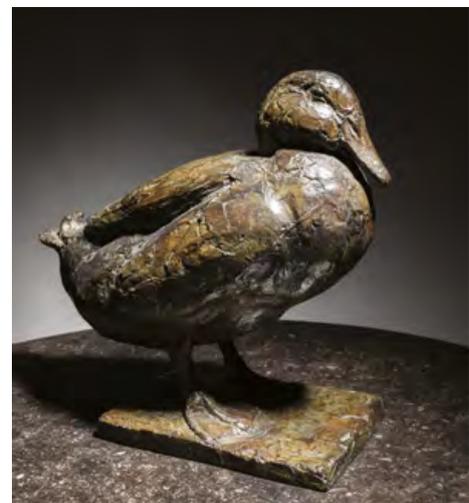
**600/800 €**

Bibliographie :

- Modèle reproduit sous le numéro A61, du catalogue raisonné des sculptures de Barye ; Poletti, Richarme, édition Gallimard, reproduit page 187.



132



131

# CONDITIONS DE VENTE

## RETRAIT DES ACHATS - Tous les lots vendus sont à retirer au Magasinage Drouot :

Les lots peuvent être enlevés gratuitement en salle jusqu'à 18h le soir de la vente et entre 8h et 10h le lendemain de la vente. Les lots ne sont remis que sur présentation du bordereau de vente acquitté et de l'étiquette de vente.

Passé ce délai, les lots seront entreposés au magasinage. Ce service payant est à la charge de l'acquéreur. La tarification et les conditions sont visibles sur le site de l'Hôtel Drouot. Dans tous les cas les frais de stockage et de transport sont sous l'entière responsabilité et à la charge de l'acheteur.

## CATALOGUE

Nous avons notifié l'état des objets dans la mesure de nos moyens, il est mentionné au catalogue à titre strictement indicatif. Les biens sont vendus dans l'état où ils se trouvent au moment de la vente. L'absence de mention dans le catalogue, n'implique nullement que le lot soit en parfait état de conservation ou exempt de restauration.

Les dimensions et poids des œuvres sont donnés à titre indicatif. Une exposition ayant permis un examen préalable des pièces décrites au catalogue, il ne sera admis aucune réclamation concernant l'état de celles-ci, une fois l'adjudication prononcée et l'objet remis. Sur demande, un rapport de condition pourra être fourni pour les lots dont l'estimation est supérieure à 1 000 €. Les estimations sont fournies à titre purement indicatif. Les mentions concernant la provenance et/ou l'origine du bien sont fournies sur indication du vendeur et ne sauraient entraîner la responsabilité de l'OVV Giquello.

La vente se fera au comptant en euros. Les acquéreurs paieront en sus des enchères par lot et par tranche, les commissions et taxes suivantes :

- 25% HT de 1 € à 150 000 € soit 30% TTC
- 20.50% HT de 150 001€ à 500 000 € soit 24.60% TTC
- 17% HT au-dessus 500 000 € soit 20.40% TTC La T.V.A. (20%) est en sus de la commission H.T

## ORDRES D'ACHATS

Tout enchérisseur qui souhaite faire une offre d'achat ou enchérir par téléphone peut envoyer sa demande par courrier, par mail ou par fax, à l'O.V.V. Giquello, accompagnée de ses coordonnées bancaires et postales. Les enchères par téléphone sont un service gracieux rendu aux clients qui ne peuvent se déplacer.

L'O.V.V. Giquello et ses employés ne pourront être tenus responsables en cas d'erreur éventuelle ou de problème de liaison téléphonique. Lorsque deux ordres d'achat sont identiques, la priorité revient au premier ordre reçu.

En cas d'adjudication, le prix à payer sera le prix marteau ainsi que les frais, aux conditions en vigueur au moment de la vente.

## VENTES AUX ENCHÈRES EN LIGNE

Une possibilité d'enchères en ligne est proposée. Elles sont effectuées sur le site internet [www.drouotlive.com](http://www.drouotlive.com), qui constitue une plateforme technique permettant de participer à distance par voie électronique aux ventes aux enchères publiques ayant lieu dans des salles de ventes. Le partenaire contractuel des utilisateurs du service Drouot Live est la société Auctionspres. L'utilisateur souhaitant participer à une vente aux enchères en ligne via la plateforme Drouot Live doit prendre connaissance et accepter, sans réserve, les conditions d'utilisation de cette plateforme ([consultablesur www.drouotlive.com](http://consultablesurwww.drouotlive.com)), qui sont indépendantes et s'ajoutent aux présentes conditions générales de vente.

## ADJUDICATAIRE

I/L'adjudicataire sera le plus offrant et dernier enchérisseur pourvu que l'enchère soit égale ou supérieure au prix de réserve éventuel. Dans l'hypothèse où un prix de réserve aurait été stipulé par le vendeur, l'O.V.V. Giquello se réserve le droit de porter des enchères sur le compte du vendeur jusqu'au dernier palier d'enchère avant celle-ci, soit en portant des enchères successives, soit en portant des enchères en réponse à d'autres enchérisseurs. En revanche le vendeur ne sera pas admis à porter lui-même des enchères directement ou par mandataire. Le coup de marteau matérialisera la fin des enchères et le prononcé du mot « adjudgé » ou tout autre équivalent entraînera la formation du contrat de vente entre le vendeur et le dernier enchérisseur retenu. En cas de double enchère reconnue effective par le commissaire-priseur, le lot sera immédiatement remis en vente, toute personne intéressée pouvant concourir à la deuxième mise en adjudication. Dès l'adjudication, les objets sont placés sous l'entière responsabilité de l'acquéreur. Il appartiendra à l'adjudicataire de faire assurer le lot dès l'adjudication. Il ne pourra tenir l'O.V.V. Giquello, responsable en cas de perte, de vol ou de dégradation de son lot.

II/TVA -Régime de la marge- biens non marqués par un symbole :

A/Tous les biens non marqués seront vendus sous le régime de la marge et le prix d'adjudication ne sera pas majoré de la TVA. La commission d'achat sera majorée d'un montant tenant lieu de TVA (20 % sauf pour les livres 5.5%) inclus dans la marge. Cette TVA fait partie de la commission d'achat et ne sera pas mentionnée séparément sur nos documents.

III/Lots en provenance hors UE sous le régime de l'admission temporaire : (indiqués par un \* sur le catalogue et/ou annoncés en début de vente).

Aux commissions et taxes indiquées ci-dessus au début des conditions de ventes, il convient d'ajouter des frais additionnels de 5,5 % H.T. au prix d'adjudication ou de 20 % H.T. pour les bijoux et montres, les vins et spiritueux, les multiples et les automobiles, frais additionnels majorés de la TVA actuellement 20% (5.5% pour les livres).

IV /Conditions de remboursement des frais additionnels et de la TVA (cf : 7e Directive TVA applicable au 01.01.1995)

A/ Si le lot est exporté vers un État tiers à l'Union Européenne

Les frais additionnels ainsi que la TVA sur les commissions et sur les frais additionnels, peuvent être rétrocédés à l'adjudicataire non résident de l'Union Européenne sur présentation des justificatifs d'exportation hors UE pour autant qu'il ait fait parvenir à la sas Giquello l'exemplaire n°3 du document douanier d'exportation et que cette exportation soit intervenue dans un délai de deux mois à compter de la date de la vente aux enchères (passé ce délai, aucun remboursement ne sera possible). Giquello sas devra figurer comme expéditeur dudit document douanier.

B/ Si le lot est livré dans un État de l'UE

La TVA sur les commissions et sur les frais additionnels peut être rétrocédée à l'adjudicataire de l'Union Européenne justifiant d'un n° de TVA Intracom-munautaire et d'un document prouvant la livraison dans son état membre sous réserve de la fourniture de justificatifs du transport de France vers un autre état membre, dans un délai d'un mois à compter de la date de la vente (passé ce délai, aucun remboursement ne sera possible).

## PAIEMENT

L'adjudicataire a l'obligation de payer comptant et de remettre ses nom et adresse.

Le paiement du lot aura lieu au comptant, pour l'intégralité du prix, des frais et taxes, même en cas de nécessité d'obtention d'une licence d'exportation. En application des règles de TRACFIN, le règlement ne pourra pas venir d'un tiers. En cas de paiement par chèque non certifié, la délivrance des objets pourra être différée jusqu'à la garantie de l'encaissement de celui-ci. Un délai de plusieurs semaines peut être nécessaire. Les acquéreurs ne pourront prendre livraison de leurs achats qu'après un règlement bancaire. Les chèques tirés sur une banque étrangère ne seront autorisés qu'après accord préalable de la Société de Vente. Pour cela il est conseillé aux acheteurs d'obtenir, avant la vente, une lettre accréditive de leur banque pour une valeur avoisinant leur intention d'achat, qu'ils transmettront à la Société de Ventes. Paiement en espèces conformément au décret n°2010-662 du 16 juin 2010 pris pour l'application de l'article L.112-6 du code monétaire et financier, relatif à l'interdiction du paiement en espèces de certaines créances. Les bordereaux acquéreurs sont payables à réception. A défaut de règlement sous 30 jours, l'O.V.V. Giquello pourra exiger de plein droit et sans relance préalable, le versement d'une indemnité de 40 euros pour frais de recouvrement (Art L 441-3 et Art L 441-6 du Code du Commerce).

## A DÉFAUT DE PAIEMENT

Conformément aux dispositions de l'article L. 321-14 du Code de Commerce, à défaut de paiement par l'adjudicataire, après mise en demeure restée infructueuse, le bien sera remis en vente à la demande du vendeur sur folle enchère de l'adjudicataire défaillant ; si le vendeur ne formule pas sa demande dans un délai d'un mois à compter de l'adjudication, il nous donne tout mandat pour agir en son nom et pour son compte à l'effet, à notre choix, soit de poursuivre l'acheteur en annulation de la vente trois mois après la vente, soit de le poursuivre en exécution et paiement de ladite vente, en lui demandant en sus et dans les deux hypothèses tous dommages et intérêts, frais et autres sommes qui nous paraîtraient souhaitables.

**L'opérateur de vente volontaire est adhérent au Registre central de prévention des impayés des Commissaires priseurs auprès duquel les incidents de paiement sont susceptibles d'inscription. Les droits d'accès, de rectification et d'opposition pour motif légitime sont à exercer par le débiteur concerné auprès du Symev - 15 rue Freycinet 75016 Paris.**

## BIENS CULTURELS

L'état français dispose d'un droit de préemption sur les œuvres d'art ou les documents privés mis en vente publique. L'exercice de ce droit intervient immédiatement après le coup de marteau, le représentant de l'État manifestant alors la volonté de ce dernier de se substituer au dernier enchérisseur, et devant confirmer la préemption dans les 15 jours. La société Giquello n'assume aucune responsabilité des conditions de la préemption par l'État français. L'exportation de certains biens culturels est soumise à l'obtention d'un certificat de libre circulation pour un bien culturel. Les délais d'obtention du dit certificat ne pourront en aucun cas justifier un différé du règlement. L'O.V.V. Giquello et/ou le Vendeur ne sauraient en aucun cas être tenus responsables en cas de refus dudit certificat par les autorités.

**PHOTOGRAPHIES**

Art Digital Studio :  
Damien Perronnet  
Florian Perlot  
Vincent Girier-Dufournier  
Maria Lannino

**RÉALISATION**

Walrus Studio

**IMPRESSION**

Graphius

o.v.v. agrément n° 2002 389

**giquello**

5, rue La Boétie - 75008 Paris

